

D'après notre restitution, on voit qu'il n'y a qu'un mot incertain, c'est le surnom du personnage auquel fut érigé ce monument. Mais ce surnom peut être, je crois, restitué à coup sûr à l'aide d'un autre fragment d'inscription trouvé il y a deux ans dans la Saône, au bas du rocher de Pierre-Scise, et conservé aussi au Musée de Lyon. Il se trouve sur une grande pierre oblongue, brisée du côté droit, de 0,98 centimètres de haut sur 1,80 cent. et 0,90 cent. de large.

Voici ce qu'on y lit :

IN HIS PRA.
 CVLATTI APRI S
 THERMVLAE.
 AQUA FONT.

Renonçant à restituer intégralement un fragment aussi incomplet, M. Allmer (1) propose seulement de lire ainsi les mots inachevés :

In his praediis.
Caii Ulattii Apri, sacerdotis ad aram.
thermulae.
aqua fontis.

C'est sans doute ce titre de prêtre à l'autel d'Auguste qui fut cause de la mutilation de ce monument lorsque le christianisme fut dominant, car, du reste, il n'avait rien de religieux, et ne méritait pas la colère des nouveaux convertis.

« Sans être très-belles, dit M. Allmer, les lettres sont d'une bonne forme. Celles de la première ligne et de la dernière ont 0,10 cent. de hauteur, et celles de la seconde et de la troisième 0,11 cent. On remarque sur l'épaisseur de la pierre, au-dessus de la lettre P du mot *PRAediis*, un trou destiné à l'introduction d'une agrafe pour pouvoir la soulever. Cette circonstance nous indique l'étendue de la pierre,

(1) *Revue du Lyonnais*, juin 1866.